

mune à tous, Lisfranc fut chargé de remplacer, à ce poste important, ce praticien regretté. Investi du service chirurgical de la Pitié, Lisfranc, par sa parole ardente et son profond diagnostic, attira sans cesse la foule.

Pendant près de trente ans, l'hôpital fut desservi par lui avec un zèle si constant que l'administration a ordonné que son buste en marbre y fût inauguré. L'anglais Hunter avait dit « que guérir au prix d'un organe utile ou d'un membre, c'est mentir à son art, puisque c'est mutiler avec danger de mort ce qu'il eût fallu sauver intégralement. » Or, bien qu'opérateur d'une hardiesse et d'une habileté sans exemple, Lisfranc s'était fait une loi de ne pas mentir à son art. L'idée principale de Lisfranc, celle qui surgit dans tous ses ouvrages, dans son enseignement clinique et dans ses causeries habituelles, c'est l'alliance de la *Médecine* et de la *Chirurgie*. Ce n'était donc qu'à la dernière extrémité, et pour ainsi dire qu'à son corps défendant, qu'il opérât ; toujours avant, les ressources de l'hygiène et de la thérapeutique avaient été mises en œuvre. Ses pansements étaient exécutés avec un soin religieux. Il épargnait aux malades les douleurs, les mutilations et les cicatrices. Ses travaux et les beaux succès qu'il obtenait venaient à l'appui de cette consolante idée que si la chirurgie est brillante quand elle opère, elle l'est encore bien davantage lorsque, par un moyen plus doux, elle obtient la guérison des malades. A la guerre, l'humanité veut qu'aux prises avec l'ennemi on procède de même. L'habileté le veut également. La vierge de Vaucouleurs triomphait sans effusion de sang. Vaincre avec le moins de destruction et d'effusion de sang possible, c'est donner à la victoire une palme de plus, et Lisfranc, qui aurait pu être un sabreur habile, un brillant Murat, faisait, pour parler comme lui, la guerre du *grand Fabius*. Il s'appliquait à dompter le mal, à triompher de l'ennemi sans coup férir, en le réduisant non seulement à l'impossibilité de nuire, mais encore à l'obligation de mettre bas les armes.

Cela seul suffirait pour rendre chère la mémoire de Lisfranc. Hélas ! comme on en finit promptement et comme on se met à l'aise avec une chose incommode, en s'en séparant par le fer